

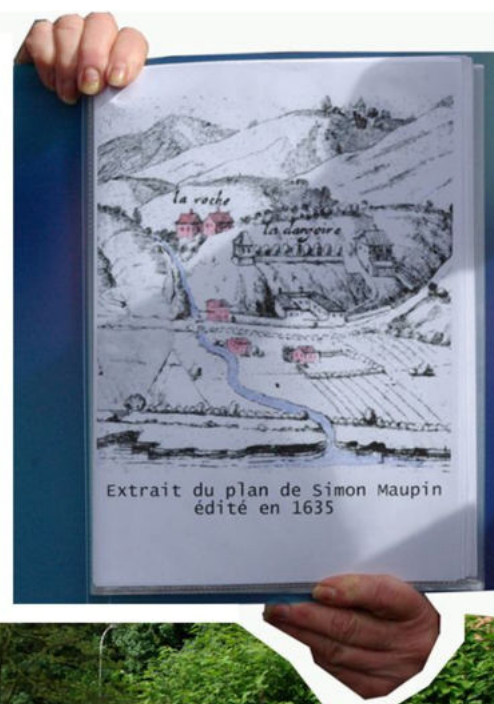
Mai 2013

Sortie Rochecardon – Saint André avec Lugdunum Florentia

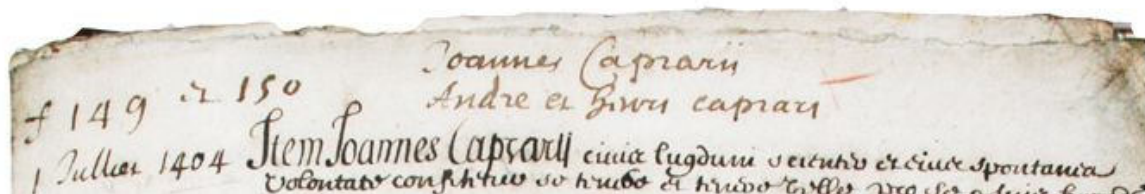
Animation balade commentée
« *Rochecardon – St André du Coing* »
avec l'association Lugdunum Florentia
mercredi 29 mai 2013

~~~~~

Quelques gouttes de pluie accueillent les participants pour cette animation commentée par Claude et Philippe de l'association **Roch'nature** et organisée par **Lugdunum Florentia** \*. Mais ce sera de très courte durée... Les rayons de soleil accompagneront le groupe assez généreusement tout le long de cette visite.



Après une brève présentation de Roch'nature, Philippe remonte dans le temps jusqu'à la Guerre de Cent ans pour décrire le site dit de **la Roche (Rochecardon)**, aujourd'hui très urbain, et pour comprendre les origines de ce domaine. Dans des registres tenus par des consuls, appelés **Livre du Vaillant** au 14<sup>e</sup> siècle, on apprend qu'un certain « *Henry Chivrier, (...) en Veise , pour 4 moleins assis sur la rivière, pour 2 prés et saulaies et la maison du moulin, 300 francs (...) le molein de la Roche, du Pontet, item le molein de Treillies, un moulin au-dessus (...)* », devait s'acquitter d'impôts selon sa fortune. De nombreux moulins peuplaient ce territoire (voir plan de Simon Maupin de 1635 ci-dessus) ; c'était une véritable industrie apportant richesse et pouvoirs!



Le seigneur ne ferait donc plus le moulin, mais le moulin qui ferait le seigneur, comme le suggère un document d'archives de 1404 précisant que le territoire de la Roche est partagé entre trois frères, les **Chevrier**, dont un serait devenu ensuite seigneur de la Duchère!

En 1520, **Jean Camus**, riche négociant en épices, plusieurs fois échevin de Lyon, cumulant les titres, devient propriétaire et seigneur de la Roche. D'une modeste habitation de meuniers, c'est devenu certainement et progressivement une riche propriété.

Le groupe s'avance dans la cour devant cet ancien château ; Philippe montre la partie présumée la plus ancienne à gauche de la tour hexagonale ; (une cheminée de type Renaissance se trouve à l'intérieur d'un appartement privé visité il y a quelque temps). C'est plus tard que le château prendra sa forme actuelle.



~~~~~

Claude reprend le cours de cette visite en relatant la vie d'**Horace CARDON** qui a donné le nom à ce domaine depuis son acquisition. Le domaine de la Roche est donc devenu Roche-Cardon en lui associant le nom de CARDON à celui de la ROCHE.

Horace CARDON naquit en **1565 (ou 1566)** à **Lucques en Italie** dans la province de la Toscane d'un père espagnol **Joseph Folch Cardoni** et d'une mère italienne, **Isabetta Andrioli**. Les Cardonne étaient une famille très ancienne de Catalogne en Espagne. Joseph Folch Cardoni suivit son père Ferdinand Folch-Major dans l'expédition des troupes aragonaises au secours de la République de Lucques, attaquée par le duc de Modène. Horace Cardon vient donc de la branche qui, d'Espagne, s'est transportée à Lucques en Italie.

La mère d'Horace, Isabetta Andrioli est la fille de Sébastiano Andrioli, gentilhomme Lucquois, sergent-major de l'armée de la République de Lucques.

Sept enfants naquirent de cette union, cinq garçons et deux filles ; Horace étant le quatrième de la fratrie.

Une famille nombreuse, des guerres et leurs désolations ont amené Joseph Folch Cardoni à prendre la décision de quitter l'Italie et d'aller s'installer en France, à LYON précisément, emmenant Horace très jeune.

Nous apprenons que dans les années 1580, Horace Cardon est apprenti chez un libraire éditeur assez renommé **Guillaume Rouillé**. Il va ensuite développer une activité marchande très prospère dans l'imprimerie et l'édition. Au début du 17^e siècle, il s'installe au coin de la rue Mercière et de la rue de la Monnaie. La librairie Cardon devient alors la plus importante de Lyon, faisant travailler de nombreux imprimeurs, exportant ses publications en Espagne, en Italie, et dans d'autres pays comme l'Angleterre, les Flandres...



Horace Cardon accumule une immense fortune qu'il va utiliser à de nombreux actes de bienfaisance notamment pour des établissements hospitaliers et ordres religieux comme la Maison de St Joseph de Bellecour fondée par les Jésuites en 1620.



Claude poursuit sur un autre aspect de sa personnalité. Outre sa grande générosité, Horace Cardon montra également un dévouement à son pays d'adoption et une grande fidélité au roi de l'époque, **Henri IV**. En 1605, son action de bravoure d'empêcher un Corps de Ligueurs à pénétrer dans Lyon, fut mentionnée dans des **Lettres Patentes** que le Roi accorda à Horace Cardon. Ces Lettres lui reconnurent la confirmation de la noblesse héritée de son père et lui accordèrent le droit de continuer à exercer son activité de marchand. Il pût jouir des mêmes privilèges que le Roi et ses prédécesseurs avaient accordés aux étrangers nobles établis à Lyon, comme les Gadagne, les Buonvisi, les Strozzi...

„Son blason était “d’or à une fleur de cardon au naturel tigée et feuillée de sinople”.

Horace Cardon fut appelé à **l'échevinage en 1610**, ce qui lui conférait aussi la noblesse en France.

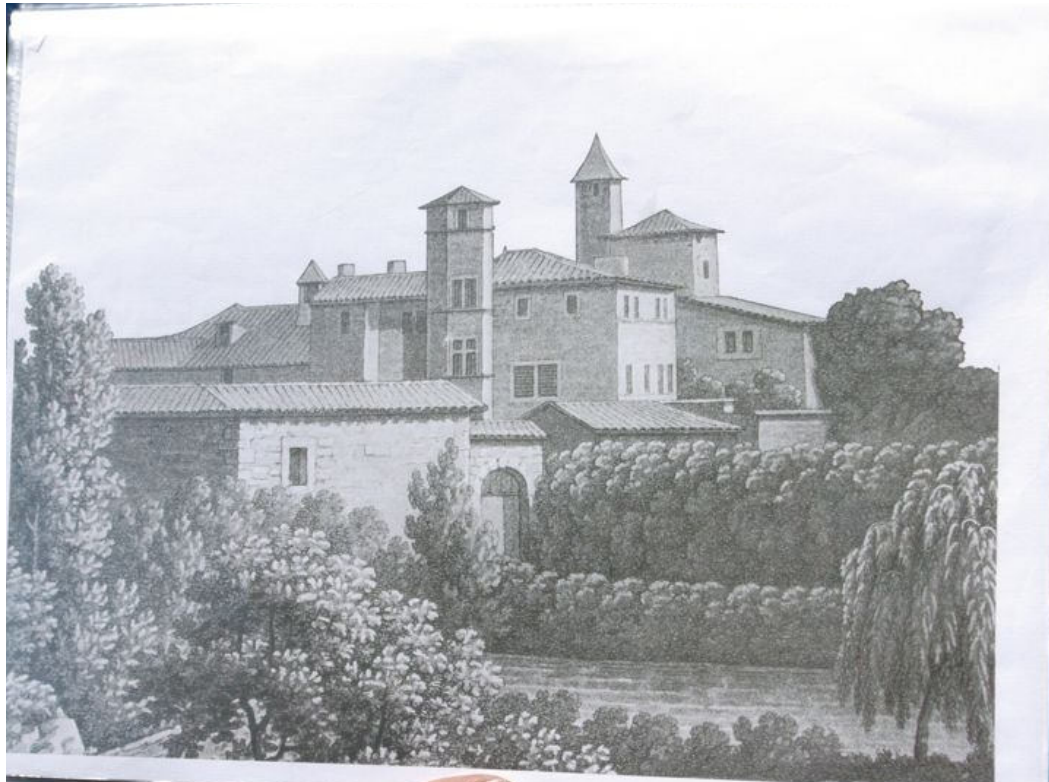


Le groupe quitte la cour du château et en profite pour lever les yeux sur l'ancien **pigeonnier** appelé de "**Jean-Jacques Rousseau**" qui du haut de son promontoire, a perdu de sa superbe, avec son toit à deux pans; il a été de nombreuses fois, peint et dessiné par les artistes du 18e et 19e siècles, coiffé de son toit octogonal.

Les participants se regroupent sur l'espace où les deux ruisseaux d'Arche et de Rochecardon se rejoignent, et terminant leur course quelques centaines de mètres plus loin dans la Saône.



Revenons à Cardon lorsqu'il entreprend d'aller prendre quelque repos dans la campagne environnante. Avant d'acquérir le domaine de la Roche, il achète la belle seigneurie de **La Dargoire** en juillet 1617, possédée par Léonor de Baillon, seigneur Saillans. Puis il l'agrandit deux ans après en faisant l'acquisition du tènement du Pontet. Horace ne s'arrête pas là et le 20 octobre 1620, il prend donc possession de la terre de **la Roche** appartenant à la **famille Camus**. Dans l'acte public, outre la description de toutes les « *appartenances* », elle déclare qu'elle faisait cette vente à cause de grands frais que lui imposeraient les réparations à faire.



Cardon entreprendra d'immenses travaux et ce que nous voyons maintenant date de cette époque : tour hexagonale, fenêtres à croisillons et meneaux... De loin, le groupe peut également observer la chapelle avec ses murs roses, en retrait du bâtiment principal.

Claude termine la biographie de cet illustre imprimeur par sa vie privée pour laquelle nous n'avons pas de nombreuses sources. Horace CARDON serait arrivé à Lyon très jeune. Il se marie en 1598 avec **la fille d'un marchand drapier, Marie Dupin**. Ils eurent peut-être plusieurs enfants mais qui moururent avant lui.

Dans certains ouvrages, il est parfois noté qu'Horace Cardon mourut célibataire ... Pourtant, dans un acte notarié et dans son testament dicté le 16 juin 1640, il légua la jouissance de tous ses biens à Marie Dupin, sa femme et leur nue-propriété à ses neveux Jacques et Laurent (enfants de son frère Jacques Folch Cardon), et à Jean-Baptiste de Billy, autre héritier.

Il meurt le 21 juin 1641 et il est inhumé dans la chapelle du noviciat Saint Joseph. Tout a disparu...

~~~~~

Avant de reprendre les voitures pour nous rendre à la deuxième étape de ce périple, Philippe fait un bref historique sur deux domaines que les participants pourront remarquer sur le trajet.

**La Remillotte** est une maison datant du 17<sup>e</sup> siècle dont le domaine allait jusqu'à Roche-cardon. On dit que Jean Monglong, échevin lyonnais, hébergea dans son domaine en 1738, l'**architecte Soufflot**. C'est ici que le célèbre architecte, au retour d'un périple en Italie, aurait conçu les plans du nouvel Hôtel-Dieu, de l'Opéra et de la Loge du Change, ses œuvres maîtresses sur Lyon.

La Remillotte possédait un riche mobilier vendu en 1936. Le groupe pourra admirer le portail monumental du 17<sup>e</sup>, époque à laquelle fut construite cette ancienne demeure et qui s'ouvre sur une allée cavalière.



**Fromente** se situe plus au centre de St Didier et accueille maintenant un collège privé. Trois parties distinctes caractérisent ce château par des périodes historiques:

– du **Moyen Âge** où l'archevêque de Lyon de l'an 895 à 906, issu d'une ancienne famille noble, rétrocéda tous ses biens à l'église de Lyon, dont Fromente.

– de la **Renaissance**, époque mieux connue ; Jean Sève en était le propriétaire au milieu du 16<sup>e</sup> siècle et dont le titre était "seigneur de Fromente".

– plus récente du 19<sup>e</sup> siècle.

~~~~~

Tous les participants arrivent au lieu-dit, le **Pré de la Gabrielle**, au carrefour de trois communes, Limonest, Champagne et St Didier. C'est un site qui fut réhabilité récemment, passant d'une ancienne décharge municipale, puis d'un dépôt de matériel d'une entreprise de travaux publics pour enfin un lieu verdoyant accueillant les promeneurs.

Philippe va entraîner le groupe dans un circuit du **domaine de Saint André du Coing**. A la croisée du chemin de St André et du chemin Vert, il fait observer une marque étrange en bas du mur qui n'est pourtant pas une pierre de réemploi mais d'une origine ancienne d'autant plus qu'au-delà de ce mur, était le **castrum** de St André, village fortifié.



Au centre de ce castrum, il y avait une église romane qui existe toujours, bien qu'en très mauvais état. Le principe de fondation du castrum remonte au 10e jusqu'au 13e siècle, ce qui révèle l'ancienneté de ce bourg.

Des archives du 15e siècle donnent l'état des lieux de ce castrum qui appartient alors à l'**archevêque de Lyon**: moulin du château en ruine, maisons en voie d'abandon... Nous n'en connaissons pas les causes réelles... Après les Guerres de Religions, l'Archevêque de Lyon, **Pierre d'Espinac** vend en 1584 la seigneurie de Saint André à un proche, Ligeur comme lui, **Guyot de Masso**. Il devient alors seigneur de Saint André et Limonest avec un vaste territoire s'étendant jusqu'à Lissieu, Poleymieux, Dardilly.



Les participants, après une bonne petite grimpette, et la visite d'un ancien lavoir en phase de restauration, arrivent au-dessus du domaine actuel du château. Une très belle vue sur les Monts du Lyonnais, s'offre à leurs yeux.



Philippe reprend le cours des explications. Au moment de la vente, Guyot de Masso était déjà propriétaire d'une maison non loin du castrum... Serait-elle celle qui est maintenant le nouveau château de Saint André, situé quelques centaines de mètres en amont de l'ancien castrum? On peut le penser! En 1620, **Guyot de Masso** vend cette seigneurie à **Mathieu Sève**, petit fils de Jean de Sève, seigneur de Fromente, se convertissant au catholicisme par prudence!!!

Elle passe de propriétaire en propriétaire jusqu'en 1820 où la famille **Ponchon de St André** en fait l'acquisition. Elle en est toujours propriétaire...

Le bâtiment a bien entendu subi des transformations, s'est réduit et toutes les ailes sud ont disparu.

Philippe pose la question de l'origine de ce château qui reste à déterminer : ancienne grande propriété ? Édifice protégeant un ouvrage d'eau ? Effectivement, sous le château, existent une grande citerne et des souterrains de captages qui se rejoignent au sud du château, et de là... partirait un aqueduc romain intermédiaire reliant celui des Monts d'Or? ... ou un ouvrage médiéval ravitaillant le castrum ancien en eau?

Ensuite le groupe va se diriger vers le **chemin de Ronde** qui longe le domaine. L'étymologie du mot "ronde" est intéressant car contrairement à ce qu'il peut faire croire, cela proviendrait de "rionde ou rionda", qui signifie "ruisseau"...



Pour le retour, les participants vont emprunter les chemins bien détremés par les fortes pluies du printemps et les chaussures seront quelque peu... boueuses ! Ce petit "incident" sans gravité, laissera des souvenirs à certains ...